

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre X

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

Pour ce qui est des *Tulipes* de couleur simple, il vaut mieux planter ensemble toutes celles qui sont d'une même sorte, leur ôtant tous les jeunes cayeux, même jusqu'aux plus petits; afin que venant à panacher elles puissent toutes être de la même nature, & que la vigueur de l'oignon soit uniquement employée à produire la fleur. C'est à quoi aussi pourront prendre garde ceux qui aiment mieux avoir de gros oignons qu'une grande quantité.

Les *Tulipes* étant plantées, il faut marquer les rangs avec de petits morceaux de bois numerotez, afin qu'en un clin d'œil on puisse dire de rang en rang, quel est le nom & la qualité d'une fleur ainsi numerotée dans le premier, second, troisième &c. rang; à celle fin qu'on prenne aussi garde quand elle pousse & qu'elle continue à croître, avant qu'elle fleurisse.

CHAPITRE X.

De la maniere d'élever & de cultiver les petits cayeux.

La nature se sert des petits cayeux pour augmenter le nombre des *Tulipes* & pour les conserver dans leur véritable sorte, puisque (comme nous l'avons montré ci-devant) par

par le moyen des grains de la semence il se produit plutôt des sortes sur elles-mêmes, que la même sorte en effet. Celui donc qui veut élever des *Tulipes* de la même espèce doit prendre un grand soin de bien conserver & de planter ses jeunes cayeux, afin qu'elles ne sortent de leur espèce par l'un ou l'autre accident.

Pour bien les conserver, on plante les petits & les foibles vers la fin d'Août, ou bien quatorze ou quinze jours après qu'ils ont été arrachez; d'autant qu'ils se sécheroient trop, & que souvent ils seroient perdus avant qu'on pût les transplanter. Outre que croissant avec plus de vigueur ils donnent aussi plutôt des fleurs, & ils peuvent bien rester un an sans être plantez, pourvû seulement qu'on tienne les planches en bon état.

Nous laissons aux Naturalistes à examiner, d'où vient que les mêmes couleurs dans les *Tulipes* se produisent constamment par le moyen des petits cayeux; vû-que la plupart des Curieux aiment beaucoup mieux s'en tenir à une expérience certaine, qu'à leurs causes. Cependant nous pouvons dire en deux mots, que comme chaque chose produit son semblable, de même les petits cayeux reçoivent une constitution & disposition de parties semblable à celle de l'oignon qui les a produits;

duits; par-où le même suc venant à s'y infiner produit aussi le même effet.

CHAPITRE XI.

Comment les Tulipes parviennent à leur perfection, & quelle est l'opinion de quelques uns sur ce qu'elles panachent & deviennent plus belles.

Devant traiter de la manière qu'une *Tulipe* atteint à sa perfection, nous supposons que cela se peut faire de deux manières, sçavoir, par l'opération de la nature, ou par l'art venant au secours de la nature. Pour ce qui est de l'opération de la nature, il ya plusieurs personnes qui croient non sans raison, que le changement d'une *Tulipe* qui est d'une seule couleur en une qui est rayée vient de quelque maladie de l'oignon; lequel manquant de force par là ne peut pas faire passer ni étendre sa couleur également, laquelle devenant plus épaisse dans un endroit que dans l'autre vient à faire les rayes & la diversité des rayes.

D'autres sont d'une opinion contraire, & croient que ces raisons sont trop foibles; parce qu'ils jugent, qu'au cas que ce changement d'une *Tulipe* qui n'est que d'une couleur en une qui est rayée vint de quelque maladie